



Communiqué de presse du 4 octobre 2010

Médaille Carl-von-Ossietzky pour Mordechai Vanunu **Remise de la médaille à Berlin le dimanche 12 décembre 2010 à 11 h**

Depuis un quart de siècle, Mordechai Vanunu s'engage, en faisant preuve de courage civil et de fermeté exceptionnelle, à réaliser le désarmement nucléaire total, la démocratie transparente et la paix entre les nations.

Mordechai Vanunu s'est fait connaître d'un public international en 1986 après avoir révélé à un journal britannique des informations destinées à la publication sur le centre de recherches nucléaires Negev, qu'Israël avait mis sur pied dans les années 50 et 60 non loin de Dimona dans le désert de Negev, et qu'il exploite depuis. L'examen des informations par un spécialiste de physique nucléaire britannique et par un expert en armes nucléaires avait révélé que le plutonium produit et enrichi mettait Israël en mesure de produire 100 à 200 armes nucléaires.

Vanunu a travaillé comme technicien à la centrale nucléaire pendant neuf ans. Il a révélé les informations, auxquelles il avait accès, parce que, suivant sa déclaration personnelle, la quantité de plutonium radioactif produit en Israël lui faisait peur. Il voulait en informer le public israélien et international, étant donné que les dirigeants israéliens laissaient la population complètement dans l'incertitude en ce qui concerne le programme nucléaire, attitude inacceptable en démocratie.

Encore avant la publication des informations dans la presse, une agente du Mossad l'ayant persuadé d'aller à Rome fin septembre 1986, Vanunu y a été neutralisé et a été transféré à Ashdod par bateau. A la fin d'une procédure strictement secrète en mars 1988, un tribunal militaire l'a condamné à une peine de prison de 18 ans pour haute trahison et espionnage.

Pendant sa détention il a été à plusieurs reprises nommé pour le Prix Nobel de la Paix et a été récipiendaire du prix Nobel alternatif en 1987. D'autres distinctions ont suivi.

Après 18 années de peine purgée, dont onze en isolement total dans une petite cellule, sa libération intervient fin avril 2004, toutefois sous réserves et au mépris du droit universel de l'homme à la liberté : Entre autres Vanunu ne peut ni quitter Israël ni prendre contact avec des ambassades ou des journalistes. Il doit informer les autorités sur chaque déplacement prévu.

Enfermé en Israël, où il est privé de déplacement libre et de communication, Mordechai Vanunu a quand même réussi à accorder des interviews, ce qui lui a valu d'autres détentions.

Dernièrement il a été emprisonné pour trois mois, le 10 mai de cette année, pour une interview accordée à un journaliste étranger.

Une audition auprès de la Cour Suprême concernant l'enfermement illégal en Israël de Vanunu est fixée pour le 11 octobre 2010 à partir de 9 heures.

L'attitude courageuse de Vanunu rappelle sans aucun doute la résistance intrépide de Carl von Ossietzky contre l'armement et la guerre, pendant la République de Weimar.

En distinguant Mordechai Vanunu, la Ligue veut attirer l'attention du public international sur le fait que celui-ci est toujours détenu en Israël et privé des droits fondamentaux et des droits humanitaires bien que sa peine ait été entièrement purgée, et sans tenir compte des informations actuellement vieilles d'un quart de siècle.

En même temps, 65 ans après le largage des premières bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki par les Etats-Unis, elle veut souligner la mise en garde de Mordechai Vanunu contre le danger d'armes de destruction massive pour les hommes et la nature et soutenir durablement son engagement sans faille pour leur abolition complète dans le monde entier.

Avec beaucoup d'insistance et conformément aux idées de Carl von Ossietzky, la Ligue en appelle aux dirigeants d'Israël d'accorder la libre sortie du territoire à Mordechai Vanunu, pour lui permettre de recevoir personnellement à Berlin la Médaille Carl-von-Ossietzky 2010.